

## Séraphine Elisabeth Jaquet de la Guerre

A Paris bien sûr: sous les arcades, sous le pont Mirebeau coule la Seine et nos amours, je me dirige vers la Basilique de Sainte-Clotilde, les fidèles sont là, ils tousotent, se penchent sur leur bréviaires, des pas feutrés, un brin de sainteté laïque. "Vous le savez", chuchote Séraphine Elisabeth Jaquet de la Guerre assise à mes côtés, "l'organiste en ce lieu sacré du nom de Jean Langlais était aveugle!" Elle ferme les yeux, je récite son Magnificat: « Tant que la vie se mouille, avance sur la tapis de la pluie avec l'insolence qu'affiche le balancement de tes hanches. Leur cadence déclenche la sonnerie de ta volupté au tocsin de la basilique de ton corps soumis à la servitude volontaire de ta prêtrise. Le reflet de tes pieds trace la voie étroite vers le confessionnal du désir ».

Frente a la Curia Apostolica Toledana, yo clamo la Gloria de Séraphine Elisabeth Jaquet de la Guerre. « Sobrevolan las noches y el silencio se queda angustiado con abrigo y sombrero junto a las esquinas de los campanarios. Suenan las campanas; ¡hay misa! ¡Hay piedad! Rumbo a su cuerpo que canta la riqueza de la torpeza y de la quietud tormentosa. Ladran los peros del día esfumando el manantial ruidoso de sus aguas apaciguadas y de sus felinas caricias. Salen en las calles las matronas, figuras de un tiempo perenne, para regalarle la pasión de la inmensidad, flor de un campo de trigo por el camino de Santiago. ¡Peregrina! Llena de la riqueza de los vientos que traicionan; vientos de mujer que pasó. Gloria in excelsis... Amen».